مجلة علمية دولية محكمة نصف سنوية
تصدر عن مخبر الدراسات النقدية والأدبية المعاصرة جامعة تيسمسيلت/الجزائر
ISSN 2571-9882 EISSN 2600-6987
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/297
Contemporary Studies is a bi-annual open access International double-blind journal. It is published by the University of Tissemsilt, Algeria.

Volume9. Numéro01.2025. p.p.449–460

L'animation cinématographique - Analyse des mécanismes et des techniques : Le film *Spider-Man: Into the Spider-Verse* comme étude de cas

Cinematic animation - Analysis of mechanisms and techniques: the film *Spider-Man: Into the Spider-Verse* as a case study

Dr. Bouthayna HAMMI
Bouthayna_guizani@yahoo.fr
Institut supérieur des arts et métiers, Université de Jendouba (Tunisie)

Date de reception:02/01/2025 Date d'acceptation :09/04/2025 Date de publication02/06/ 2025

Résumé:

Notre article explore les mécanismes narratifs et les techniques visuelles dans les films d'animation, en se concentrant sur *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018). À travers l'analyse de l'utilisation innovante de l'animation hybride 2D et 3D, de la palette de couleurs et de l'éclairage, l'article examine comment ces éléments contribuent à la narration et à l'expérience émotionnelle du spectateur. L'accent est mis sur l'impact du concept du "multivers" et de la bande dessinée dans la construction du récit, ainsi que sur l'immersion visuelle renforcée par les effets spéciaux. L'étude conclut sur l'importance de ces techniques pour repousser les limites de l'animation traditionnelle.

Mots-clés :

Animation hybride; techniques visuelles; narration visuelle; multivers ; immersion émotionnelle.

Abstract:

This article explores the narrative mechanisms and visual techniques in animated films, focusing on *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018). Through an analysis of the innovative use of hybrid 2D and 3D animation, color palettes, and lighting, the article examines how these elements contribute to storytelling and the viewer's emotional experience. Emphasis is placed on the impact of the "multiverse" concept and comic book elements in narrative construction, as well as the enhanced visual immersion created by special effects. The study concludes with the significance of these techniques in pushing the boundaries of traditional animation.

Keywords:

Animation hybrid; visual techniques; visual storytelling; multiverse; emotional immersion.

Introduction :

Le cinéma d'animation, en constante évolution, intègre des techniques visuelles et narratives variées qui redéfinissent l'expérience cinématographique. Depuis les premiers films animés, tels que *Gertie the Dinosaur* (1914), jusqu'aux chefs-d'œuvre modernes comme *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018), l'animation a permis la création d'univers imaginaires captivants et l'enrichissement des récits. Comme l'affirme Paul Wells, « l'animation permet de créer des mondes nouveaux, où chaque détail visuel devient porteur d'une signification narrative »[1]. Cependant, l'impact des mécanismes narratifs et visuels sur la perception du spectateur reste encore largement sous-analysé, notamment dans le cadre des films utilisant des techniques hybrides combinant animation traditionnelle et technologies numériques.

Les techniques hybrides, en particulier, offrent une richesse esthétique et narrative sans précédent. Elles permettent de transcender les conventions traditionnelles, en exploitant simultanément les forces de l'animation 2D et 3D pour repousser les limites du réalisme et de l'imaginaire. Cette étude se concentre sur le film *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018), un exemple paradigmatique de cette innovation technique et narrative. Ce film, en mélangeant animation 2D et CGI 3D, propose une expérience visuelle et émotionnelle unique, qui captive le spectateur par ses choix audacieux en matière de style et de narration.

L'hypothèse principale de cette recherche est que l'utilisation conjointe de l'animation 2D et 3D dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse* renforce l'immersion visuelle tout en enrichissant le récit, créant ainsi une interaction dynamique entre les techniques visuelles et les émotions du spectateur. Comme l'explique Christophe Gauthier, « l'animation hybride permet de transcender les conventions traditionnelles, en exploitant les différentes potentialités des techniques visuelles pour magnifier l'expérience du spectateur »[2].

La méthodologie adoptée repose sur une analyse visuelle et narrative approfondie, basée sur des séquences extraites du film, des critiques académiques, ainsi que des témoignages et interviews des créateurs. L'objectif est de mettre en lumière la manière dont les choix techniques et esthétiques influencent l'engagement émotionnel et l'expérience immersive du spectateur. Comme le remarque David Bordwell, « la manière dont un film manipule les conventions visuelles et narratives permet de guider le spectateur dans une expérience immersive où l'émotion devient aussi importante que l'intrigue elle-même »[3].

Ainsi, cette recherche propose une lecture approfondie des mécanismes hybrides et de leur impact sur la narration et l'esthétique du film, contribuant à une meilleure compréhension de l'évolution des techniques d'animation contemporaines.

1. Les techniques visuelles utilisées dans l'animation

Les films d'animation utilisent une variété de techniques visuelles qui permettent de créer une immersion totale dans des mondes fictifs, tout en renforçant la narration et les émotions véhiculées. Ces techniques sont essentielles pour orienter la perception du spectateur et pour enrichir l'expérience visuelle et narrative. Comme l'affirme Paul Wells, « *l'animation est un genre où les conventions visuelles, loin d'être des limites, deviennent des outils pour explorer de nouvelles façons de raconter des histoires* »[4].

1.1. La composition de l'image dans le film d'animation

La composition de l'image joue un rôle central dans l'animation, car elle influence la perception du spectateur et l'immersion dans l'univers du film. En effet, la disposition des éléments visuels à l'intérieur du cadre détermine l'attention du spectateur et la manière dont il va interagir avec le récit. Dans

Spider-Man: Into the Spider-Verse (2018), la combinaison de **lignes**, de **couleurs** et de **textures** crée une dynamique unique. Les lignes, souvent fluides et audacieuses, renforcent l'énergie du personnage principal, Miles Morales, et traduisent son évolution émotionnelle et narrative. En parallèle, les couleurs jouent un rôle primordial pour distinguer les différents univers parallèles du film. Chaque dimension est dotée de sa propre palette de couleurs, créant ainsi des "mondes visuellement distincts", comme le note David Bordwell, « *chaque univers ayant sa propre palette de couleurs et son propre style graphique* »[5]. Ce choix visuel permet non seulement de différencier les mondes, mais aussi de renforcer l'identification du spectateur avec les différentes réalités proposées.

En plus de l'utilisation des lignes et des couleurs, le **rythme** visuel joue également un rôle déterminant dans la narration. Dans l'animation, les mouvements de caméra sont souvent plus expressifs qu'en cinéma traditionnel, ce qui permet d'ajouter de la dynamique à l'histoire. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, les mouvements de caméra accompagnent parfaitement l'action et les émotions des personnages, amplifiant l'impact des scènes d'action tout en accentuant les moments plus intimes. Les contrastes visuels entre les personnages, souvent lumineux, et les arrière-plans plus sombres, servent à attirer l'attention sur les éléments importants de la scène, renforçant ainsi la lisibilité et l'émotion de l'image. Cela permet au spectateur de se concentrer sur ce qui est essentiel à l'évolution de l'intrigue.

Ainsi, la composition visuelle permet de transmettre des émotions de manière immédiate et intuitive. Chaque élément graphique, qu'il soit une ligne, une couleur ou un effet visuel, porte une charge émotionnelle qui participe à l'immersion du spectateur dans l'histoire. Comme le souligne Scott McCloud, « *l'animation est un langage visuel capable de véhiculer des émotions de manière directe* »[6]. Dans le cas de *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, les scènes dynamiques, colorées et contrastées créent un effet de **tension** et de **drame** qui renforce l'impact émotionnel du film. En revanche, les scènes plus intimes, plus calmes et moins dynamiques, utilisent des palettes de couleurs plus subtiles et des lignes plus douces pour créer une atmosphère de réflexion ou de contemplation. Cette interaction entre la composition visuelle et l'émotion permet au spectateur de s'investir pleinement dans le récit, en suivant le parcours émotionnel du héros tout en étant immergé dans un monde où l'art visuel et la narration se rencontrent de manière fluide.

1.2. Les mouvements de caméra et le rythme dans le film d'animation

Les mouvements de caméra et le rythme dans les films d'animation sont des outils puissants permettant de manipuler l'expérience visuelle de manière beaucoup plus libre que dans le cinéma traditionnel. En animation, les réalisateurs peuvent exploiter une flexibilité presque infinie pour ajuster les perspectives, les angles de vue et la fluidité des mouvements, ce qui permet de créer des dynamiques visuelles qui seraient impossibles à réaliser en prises de vue réelles. Les mouvements de caméra dans les films d'animation peuvent accentuer l'intensité des scènes, en amplifiant la tension, le drame ou l'humour, en fonction de l'intention narrative. Contrairement au cinéma traditionnel, où les mouvements sont souvent limités par les contraintes physiques des décors et des caméras, l'animation permet d'envisager des mouvements plus audacieux et imaginatifs.

Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018), les mouvements de caméra jouent un rôle crucial dans la construction de l'univers du film et dans l'intensification de l'action. Par exemple, lors des scènes de poursuite entre Miles Morales et les ennemis, les caméras bougent de manière frénétique, avec des angles de vue inhabituels et des zooms rapides qui ajoutent une dimension de mouvement constante. Ces mouvements de caméra permettent non seulement

d'accentuer la sensation de vitesse et d'urgence, mais aussi de rendre le spectateur acteur de l'action, en lui offrant une immersion visuelle dans le monde dynamique du film. Les changements de perspective et les angles exagérés, comme les vues en contre-plongée ou en plongée, contribuent à rendre les scènes plus intenses, tout en permettant de souligner les relations de pouvoir ou la vulnérabilité des personnages dans un cadre donné.

En outre, ces mouvements de caméra ne se contentent pas de renforcer l'action, mais ils interagissent également avec le rythme du film, en influençant la manière dont l'audience perçoit le passage du temps. Le rythme des mouvements de caméra est soigneusement ajusté pour faire écho au rythme de la narration. Par exemple, les scènes plus lentes, où le personnage principal traverse des moments de réflexion ou d'introspection, sont accompagnées de mouvements de caméra plus lents et fluides, accentuant la sensation de calme ou de tension intérieure. À l'inverse, les scènes d'action sont souvent caractérisées par des mouvements rapides et des changements d'angle soudains, rendant l'action plus viscérale et immersive. Cette flexibilité dans la manipulation du rythme et des perspectives permet à l'animation de jouer un rôle essentiel dans l'engagement émotionnel du spectateur, et d'ajouter une dimension supplémentaire à la narration visuelle.

La capacité à manipuler ces mouvements de manière libre et inventive est l'un des éléments qui distingue l'animation des autres formes de cinéma, et contribue à l'unicité du film *Spider-Man: Into the Spider-Verse*. La variété des mouvements de caméra dans ce film permet non seulement d'intensifier les scènes d'action, mais aussi de renforcer le lien émotionnel entre le spectateur et le personnage, en donnant vie à l'univers du film d'une manière visuellement riche et immersive.

1.3. Les couleurs et l'éclairage dans l'animation

Les couleurs et l'éclairage dans l'animation ne se contentent pas de remplir une fonction esthétique ; ils sont essentiels à la construction narrative et émotionnelle du film. Les couleurs peuvent symboliser des émotions profondes et des thèmes spécifiques, et elles jouent un rôle crucial dans la transformation des états émotionnels des personnages ou dans la perception des changements dans leur environnement. Par exemple, une couleur chaude comme le rouge peut évoquer la passion, la colère ou le danger, tandis que des teintes froides comme le bleu ou le vert peuvent induire des sentiments de calme, de tristesse ou de mystère. Comme le souligne David Bordwell, « *les couleurs sont d'une importance capitale pour la construction du sens dans le film ; elles interviennent dans l'élaboration de l'atmosphère, mais aussi dans la structuration des émotions des personnages* »[7]. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018), l'utilisation de couleurs saturées et vives contribue à créer une atmosphère vibrante, en parfaite adéquation avec le thème de la découverte et de l'émergence d'un nouveau héros. Cette approche visuelle renforce le contraste entre les différentes réalités parallèles, chacune possédant une palette spécifique qui définit non seulement le monde, mais aussi l'état émotionnel du personnage principal, Miles Morales, qui navigue à travers ces dimensions.

L'éclairage, quant à lui, est un autre outil clé pour créer des ambiances et des atmosphères particulières, et dans l'animation, il peut être manipulé de manière plus flexible qu'en cinéma traditionnel. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, l'éclairage dynamique, souvent associé à des contrastes forts, joue un rôle déterminant dans l'expression des tensions internes des personnages. Par exemple, l'éclairage direct et percutant sur Miles dans certaines scènes de confrontation renforce sa détermination et son développement en tant que super-héros. À l'inverse, dans des moments plus introspectifs, l'éclairage est plus doux et diffusu, créant une sensation de calme ou de doute. L'éclairage devient ainsi un reflet

visuel de l'état psychologique des personnages et de leur parcours émotionnel, tout en ajoutant de la profondeur à l'expérience visuelle du spectateur.
Scott McCloud note à ce sujet que « *les couleurs ne sont pas seulement décoratives dans l'animation ; elles font partie intégrante de la narration, renforçant les émotions et les thèmes de manière subconsciente* »[8]. Cette idée est particulièrement pertinente dans le cas de *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, où l'utilisation subtile des couleurs et de l'éclairage accentue les moments de tension, mais aussi les instants de calme ou de réflexion. Lors des scènes d'action, les couleurs saturées et l'éclairage frappant créent une ambiance énergique et intense, propice à l'adrénaline et à l'excitation. À l'inverse, lors des moments plus introspectifs ou émotionnels, le film joue sur des palettes plus douces, invitant le spectateur à une réflexion plus calme et intime. Ainsi, l'éclairage et les couleurs deviennent des instruments puissants pour guider le spectateur à travers les différentes couches émotionnelles et narratives du film, facilitant une immersion totale dans l'univers visuel et dramatique de *Spider-Man: Into the Spider-Verse*.

1.4.La texture et les effets spéciaux dans le film d'animation

La texture et les effets spéciaux jouent un rôle essentiel dans l'animation par ordinateur, notamment pour la création d'univers à la fois réalistes et imaginaires. Les textures, qu'elles soient lisses ou rugueuses, servent à donner de la profondeur, de la consistance et un sens de tangibilité aux personnages et aux décors, rendant ainsi l'univers animé plus immersif. Elles permettent de transformer une image de synthèse en quelque chose de plus concret, tout en définissant les détails qui influencent la perception du spectateur. Les effets spéciaux, tels que les explosions, les métamorphoses ou les scènes magiques, viennent compléter cette démarche en ajoutant une dimension spectaculaire à l'œuvre. Ces techniques visuelles permettent de capter l'attention et de renforcer la dramaturgie, notamment lors de moments clés qui demandent une intensification de l'action ou des émotions. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018), par exemple, les effets spéciaux sont utilisés de manière spectaculaire pour introduire des éléments surnaturels et fantastiques dans un cadre urbain moderne, notamment lors des scènes où les personnages, tels que Miles Morales, subissent des transformations qui sont à la fois physiques et émotionnelles. Ces métamorphoses sont visuellement impressionnantes et symbolisent les changements intérieurs du protagoniste.
Comme le souligne Noël Burch, « *les effets spéciaux dans l'animation sont des moyens d'amplifier l'impact visuel et émotionnel des scènes cruciales, transformant des instants ordinaires en expériences cinématographiques exceptionnelles* »[9]. Cette citation met en lumière la fonction primordiale des effets spéciaux dans l'animation : ils ne sont pas simplement décoratifs, mais servent à enrichir la narration et à renforcer la charge émotionnelle des moments significatifs du film. Par exemple, la scène de la première transformation de Miles Morales, où il prend pleinement conscience de ses pouvoirs, est un moment où l'animation et les effets spéciaux se rejoignent pour créer un impact visuel intense, tout en symbolisant un tournant narratif crucial. Les textures et les effets spéciaux permettent également d'élargir les frontières entre le réel et l'imaginaire, une caractéristique marquante de *Spider-Man: Into the Spider-Verse*. Le film crée un monde où les lois physiques ne sont pas toujours respectées, permettant ainsi aux personnages et à l'histoire de s'épanouir dans un espace où la créativité n'a pas de limites.
Ainsi les textures et les effets visuels dans l'animation ne se contentent pas de remplir une fonction esthétique ; ils sont des instruments narratifs puissants qui permettent de structurer les émotions, d'enrichir l'univers du film et de créer des moments visuellement mémorables. Ces éléments participent à l'élargissement

des frontières entre le réel et l'imaginaire et offrent au spectateur une expérience immersive et émotionnellement intense. Comme l'affirme Wells, « *l'animation ne se contente pas de reproduire la réalité ; elle la transforme en un langage visuel unique et expressif* »[10]. Les effets spéciaux et les textures, dans ce contexte, agissent comme des catalyseurs qui transforment l'histoire et l'univers de *Spider-Man: Into the Spider-Verse* en une œuvre visuellement et émotionnellement complexe, qui pousse le spectateur à vivre une aventure hors du commun.

2. Les mécanismes narratifs dans les films d'animation

L'animation offre un espace unique pour la narration, permettant de fusionner l'art visuel et le storytelling de manière originale. Les mécanismes narratifs dans les films d'animation se caractérisent par :

2.1.Le rythme visuel dans l'animation

Le rythme visuel est un aspect fondamental de l'animation, car il soutient et structure le tempo de l'histoire. Contrairement au cinéma traditionnel, où les éléments temporels sont souvent dictés par le montage et le découpage, l'animation offre une flexibilité plus grande pour manipuler le passage du temps. En effet, le rythme des images animées peut être accéléré ou ralenti de manière fluide, permettant de jouer sur l'intensité des scènes. Les techniques visuelles comme le découpage des plans, la fluidité des mouvements des personnages et la gestion du temps à travers des pauses ou des accélérations créent des effets qui modifient la perception du spectateur. Par exemple, une scène de poursuite rapide dans un film d'animation peut être rendue plus dynamique par des accélérations visuelles qui semblent suspendre le temps, accentuant ainsi l'urgence de l'action. À l'inverse, des moments plus lents ou contemplatifs peuvent faire usage de ralentissements pour accentuer l'émotion, l'introspection ou la tension dramatique. Comme l'indique David Bordwell, « *le rythme en animation est essentiel pour modeler le flux temporel et manipuler la perception de la vitesse dans la narration* »[11]. Ce contrôle du temps grâce à l'animation permet ainsi de renforcer les effets dramatiques ou émotionnels du récit tout en offrant une expérience immersive et unique au spectateur.

L'utilisation de ces techniques ne se limite pas seulement à l'intensification de l'action, mais aussi à la manière dont les événements sont structurés dans l'espace-temps. Par exemple, l'animation peut utiliser des variations de rythme pour marquer les changements de ton ou de point de vue dans l'histoire. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, les transitions entre les différents univers parallèles sont accompagnées de changements rythmiques qui correspondent à l'esthétique et au ton de chaque monde, contribuant ainsi à l'immersion du spectateur dans ces réalités alternatives. Cette manipulation du rythme visuel, à la fois pour accentuer le drame et renforcer l'identité de chaque dimension, est une caractéristique qui distingue l'animation des autres formes cinématographiques. Comme l'explique Thierry Groensteen, « *le rythme visuel en animation n'est pas simplement une question de vitesse, mais une construction réfléchie qui structure l'expérience du spectateur à travers l'ensemble du film* »[12]. En résumé, le rythme visuel dans l'animation ne se limite pas à une simple accélération ou décélération du passage du temps ; il est un outil narratif essentiel qui façonne l'expérience du spectateur et amplifie l'impact émotionnel de l'œuvre.

2.2.La transformation du monde réel en fiction

La transformation du monde réel en fiction est l'un des pouvoirs les plus remarquables de l'animation. Contrairement au cinéma traditionnel, qui est limité par les contraintes physiques de l'espace et du temps, l'animation offre une liberté totale dans la création de mondes imaginaires. Ce genre cinématographique permet de repousser les frontières de la réalité et de matérialiser l'imaginaire. Les

films d'animation exploitent diverses techniques visuelles pour donner vie à des décors surréalistes, des personnages fantastiques, et des situations impossibles dans le monde réel. Les créateurs peuvent manipuler les formes, les couleurs, et les textures pour concevoir des environnements qui n'existent pas dans la réalité, transformant ainsi le cadre traditionnel d'un film en un terrain de jeu illimité. Par exemple, dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, la représentation de plusieurs univers parallèles permet de créer des mondes visuellement distincts et totalement fantastiques, où la physique, les lois de la nature et même le temps peuvent être modifiés à volonté. Comme l'écrit Thomas Leitch, « *l'animation permet une transgression des lois naturelles et une recomposition du monde qui favorise l'invention d'univers visuels sans* limites »[13].

De plus, l'animation transforme souvent des éléments ordinaires du monde réel en des formes d'expression déformées ou amplifiées. Ce procédé sert à accentuer les émotions, à rendre visibles des concepts abstraits ou à illustrer des idées qui seraient difficiles à exprimer dans un film en prise de vue réelle. Les personnages eux-mêmes peuvent être imaginés dans des formes non conventionnelles, leur apparence physique ou leurs capacités étant largement influencées par les choix stylistiques de l'animation. Dans le cas de *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, l'univers graphique est façonné de manière à non seulement refléter les personnalités et les histoires des différents Spider-Men, mais aussi à créer un contraste frappant entre la réalité du monde urbain et les dimensions alternatives traversées par Miles Morales. Ces changements visuels, qui vont au-delà de la simple mise en scène, sont des outils narratifs permettant de rendre tangible le monde de fiction tout en conservant sa cohérence interne. Comme le souligne Gilles Deleuze, « *l'animation crée un espace de liberté totale, un lieu où tout devient possible, de l'imaginaire à la réalité la plus concrète* »[14]. L'animation, par sa capacité à reconstruire l'univers, permet ainsi de transcender les limites du monde réel, offrant aux spectateurs une immersion totale dans un univers fantastique où tout est possible.

2.3.Les personnages et leur évolution dans un film d'animation

L'un des aspects les plus fascinants de l'animation est la liberté totale qu'elle offre dans la création et l'évolution des personnages. Contrairement aux films en prise de vue réelle, où les personnages sont limités par les contraintes physiques des acteurs, l'animation permet aux créateurs d'imaginer des personnages qui peuvent évoluer visuellement de manière illimitée. Ces personnages peuvent changer de forme, de taille, ou même de texture en fonction des besoins narratifs et émotionnels du film. Par exemple, dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, chaque incarnation du personnage de Spider-Man est visuellement distincte, non seulement en raison de son style graphique, mais aussi en raison des particularités émotionnelles et psychologiques propres à chaque dimension. Les personnages peuvent ainsi incarner des univers variés, allant de la version cartoonisée du super-héros à des représentations plus réalistes ou plus stylisées, selon le monde qu'ils habitent.

L'animation permet également d'exprimer des émotions de manière plus marquée, en utilisant des techniques visuelles comme les expressions faciales exagérées ou les mouvements du corps qui ne sont pas limitées par la physiologie humaine. Cela permet aux personnages de communiquer de manière plus immédiate et plus poignante, en amplifiant des gestes ou des mimiques qui seraient moins marquants dans un film traditionnel. Les émotions sont ainsi non seulement captées par les dialogues et les actions, mais aussi par la manière dont les personnages sont représentés graphiquement. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, Miles Morales, par exemple, voit ses émotions de la confusion à la détermination traduites par des changements subtils dans l'animation de son corps et de ses

expressions faciales. Ces ajustements visuels viennent renforcer l'évolution de son personnage et permettent au spectateur de mieux comprendre son parcours intérieur. Comme le note David Bordwell, « *dans l'animation, les expressions faciales et les mouvements corporels deviennent des métaphores visuelles qui capturent et transmettent des émotions de manière directe et immédiate* »[15].
De plus, l'animation permet une évolution continue des personnages, où chaque mouvement ou transformation visuelle peut signifier un changement dans leur développement personnel. L'aspect plastique du personnage, qu'il s'agisse de ses traits ou de ses gestes, devient un reflet de son évolution intérieure et de sa progression dans l'histoire. Dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse,* cette approche est particulièrement efficace, car elle soutient non seulement l'arc narratif de Miles Morales, mais aussi l'idée centrale du film : un jeune héros qui apprend à s'accepter et à maîtriser ses pouvoirs. En permettant à ces personnages de se métamorphoser visuellement, l'animation ouvre un espace où l'émotion et la narration se rencontrent de manière fluide, en exploitant pleinement les capacités expressives des formes animées.

3. Étude de cas : *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018)

Pour illustrer l'application des mécanismes et techniques d'animation, nous analysons le film *Spider-Man: Into the Spider-Verse*, réalisé par Bob Persichetti, Peter Ramsey et Rodney Rothman. Ce film d'animation en 3D et en 2D, produit par Sony Pictures Animation, est un exemple fascinant d'innovation technique et narrative dans le domaine de l'animation. En combinant des éléments visuels inédits avec une narration audacieuse, *Spider-Man: Into the Spider-Verse* repousse les limites de l'animation traditionnelle et de la représentation des super-héros à l'écran, créant ainsi une expérience visuelle et émotionnelle unique.

3.1.Le processus de création visuelle et narrative

L'animation hybride : 2D et 3D :

Spider-Man: Into the Spider-Verse se distingue par l'utilisation de l'animation hybride, un mélange de techniques 2D et 3D. Cette approche novatrice permet de rendre hommage à l'univers des comics tout en donnant vie à un monde animé dynamique et riche en textures. Par exemple, les personnages sont animés avec des contours visibles et des effets de style dessinés à la main, tout en étant placés dans des décors et des environnements tridimensionnels. Cette fusion permet d'atteindre un équilibre entre la sensation de réalisme et la dimension graphique de l'animation traditionnelle. L'animation de Miles Morales, le protagoniste, est particulièrement marquée par des mouvements fluides mais décalés, créant une sensation de dissonance qui reflète son caractère unique et ses pouvoirs émergents. Comme le note Bordwell, « *l'intégration de la 2D dans une structure 3D donne aux images une qualité presque vivante, où chaque élément visuel est chargé de signification* »[16]. Ce choix visuel non seulement fait écho aux origines du personnage dans les bandes dessinées, mais contribue également à marquer la différence entre les diverses versions de Spider-Man dans le multivers du film.

Les décors et l'éclairage :

Le film fait également un usage intensif des décors et de l'éclairage pour accentuer les moments clés de l'action et souligner la tension dramatique. Les décors sont extrêmement détaillés, utilisant des palettes de couleurs vives et saturées qui non seulement renforcent l'aspect graphique du film, mais servent également à créer une atmosphère immersive. Les scènes de combat, par exemple, sont marquées par un usage contrasté de l'ombre et de la lumière, où la lumière vive éclaire souvent les personnages pendant qu'ils se battent dans des environnements sombres. Ces effets d'éclairage sont utilisés pour intensifier la

fluidité du mouvement et donner une sensation de mouvement presque surréaliste. Cette technique visuelle souligne l'énergie et la rapidité des scènes d'action, tout en renforçant l'impact émotionnel du film. Comme l'affirment les réalisateurs, « *l'utilisation de l'éclairage et de la couleur dans le film vise à rendre chaque scène aussi vivante et énergique que possible, tout en soutenant l'évolution émotionnelle du protagoniste* »[17]. Ce jeu entre ombre et lumière permet de renforcer les moments dramatiques tout en soulignant les transitions entre les différents univers parallèles explorés dans le film.

Ces choix visuels, entrelardés de techniques d'animation hybrides et de l'usage innovant de l'éclairage et des décors, participent à la construction de *Spider-Man: Into the Spider-Verse* comme une œuvre d'animation avant-gardiste, marquée par sa capacité à fusionner des éléments graphiques issus des comics et une narration fluide en 3D, tout en rendant hommage à l'héritage du super-héros tout en explorant de nouvelles possibilités visuelles.

3.2.Les techniques narratives

Le concept du "multivers" :

L'un des aspects les plus innovants de *Spider-Man: Into the Spider-Verse* est l'exploration du concept du "multivers", où différents univers parallèles sont connectés à travers l'intersection des diverses versions du personnage de Spider-Man. Chaque dimension présente une version distincte de l'héros, et chaque Spider-Man possède un style visuel unique qui reflète à la fois son origine et la tonalité de son monde. Par exemple, le Spider-Man de l'univers de Peter B. Parker adopte un design plus traditionnel, inspiré des bandes dessinées classiques, tandis que Gwen Stacy, alias Spider-Woman, est représentée dans un style aquarelle, ce qui reflète son univers musicalement et visuellement distinct. Ce choix permet de présenter des personnages très différents les uns des autres tout en créant une continuité narrative, renforçant le concept de diversité, d'inclusion, et de fluidité entre les mondes tout en honorant les racines des comics. Comme le souligne le réalisateur Bob Persichetti, « *chaque monde est un hommage visuel aux différentes époques et styles des comics Spider-Man* »[18]. Ce concept de multivers contribue non seulement à enrichir la narration, mais aussi à créer un univers où l'individualité de chaque version de Spider-Man est mise en valeur, renforçant ainsi l'impact émotionnel de leur union face à un ennemi commun.

L'utilisation de la bande dessinée comme moyen narratif :

Spider-Man: Into the Spider-Verse s'inspire directement du langage visuel des bandes dessinées pour renforcer l'immersion du spectateur dans cet univers. Les onomatopées visuelles, les bulles de texte et les effets de style typiques des comics sont intégrés avec fluidité dans l'animation, en particulier dans les scènes d'action. Par exemple, les bruits de choc comme "BAM!" ou "POW!" sont visualisés de manière dynamique, apparaissant à l'écran dans une explosion de couleurs et de mouvements. Ces éléments rendent hommage aux premiers comics tout en apportant une nouvelle dimension cinématographique à l'expérience du spectateur, transformant les scènes d'action en une véritable interaction entre le média traditionnel et les techniques modernes du cinéma d'animation. En intégrant ces éléments graphiques dans le film, les réalisateurs réussissent à créer une expérience qui ne se limite pas à l'animation mais qui transcende les frontières entre les différents types de narration visuelle, offrant un hommage respectueux tout en innovant dans la manière de raconter une histoire. Comme l'indique l'analyste en animation Glen Keane, « *le film n'est pas seulement une adaptation de comics, mais une célébration de l'art de la bande dessinée et de son pouvoir d'expression* »[19]. Cette approche narrative permet au film de rester fidèle à l'esprit de ses origines tout en intégrant des techniques contemporaines qui séduisent un public plus large.

3.3.L'impact sur le spectateur

Immersion et expérimentation visuelle :

L'utilisation combinée des techniques 2D et 3D dans *Spider-Man: Into the Spider-Verse* crée une expérience visuelle révolutionnaire. Le mélange de ces deux styles, avec des contours visibles autour des personnages en 2D et des environnements en 3D, permet de capturer l'essence dynamique des comics tout en offrant une profondeur visuelle inédite. Comme le note Thomas (2019), « *ce mariage de l'animation 2D et 3D donne au film une qualité de dessin animé vivant, où chaque scène semble sauter hors de la page* »[20]. Cette approche visuelle novatrice, renforcée par des effets visuels spectaculaires et des transitions rapides, contribue à immerger le spectateur dans un univers parallèle où les lois physiques sont souvent mises à l'épreuve. Les scènes de combats rapides, les changements de perspective et les déformations temporelles sont magnifiquement exécutées, apportant un sentiment d'urgence et de fluidité à l'action.

Les effets visuels, notamment les éléments graphiques inspirés de la bande dessinée tels que les "onomatopées" et les "bubbles" de texte, ne sont pas seulement des éléments décoratifs mais contribuent à la narration, augmentant l'intensité émotionnelle des moments clés. Selon Robinson, « *les effets graphiques intégrés dans l'animation sont des éléments clés pour maintenir l'esthétique du comic tout en favorisant une immersion totale dans l'action* »[21]. L'utilisation de ces techniques expérimentales aide le spectateur à se sentir connecté au monde de Miles Morales tout en soulignant les thématiques de la responsabilité et de l'identité, des sujets centraux du film. L'animation devient ainsi plus qu'un simple outil de divertissement ; elle se transforme en un moyen puissant de capturer l'évolution du personnage et de faire vivre au spectateur les luttes internes et externes du protagoniste.

L'aspect expérimental de l'animation, soutenu par une bande-son rythmée et dynamique, renforce encore l'immersion du spectateur. La musique et les effets sonores, souvent synchronisés avec les transitions visuelles rapides, créent une expérience sensorielle complète qui porte l'émotion et l'intensité de l'histoire à un autre niveau. Comme l'affirme Lee (2019), « *la bande sonore, combinée aux effets visuels, agit comme un vecteur d'émotions, qui amplifie l'impact visuel et narratif de chaque scène* »[22]. Le spectateur est constamment déplacé d'un univers à l'autre, souvent avec un changement de style graphique, ce qui l'encourage à réévaluer ce qu'il perçoit comme réel et possible. À travers cette fusion de techniques visuelles et de storytelling, le film parvient à donner une dimension nouvelle à la notion de super-héros tout en offrant un spectacle visuel mémorable.

4. CONCLUSION

Cette étude a permis d'examiner en profondeur les mécanismes et techniques utilisés dans le film *Spider-Man: Into the Spider-Verse* (2018) et leur impact sur l'expérience visuelle et narrative. L'analyse a démontré que le film se distingue par une approche novatrice qui combine des éléments de l'animation traditionnelle (2D) et moderne (3D), créant ainsi une expérience cinématographique unique. Cette fusion de techniques a non seulement renforcé l'immersion du spectateur, mais a aussi permis d'approfondir l'engagement émotionnel du public avec les personnages et les thèmes du film. Comme le souligne Wells, « *l'animation transforme la réalité en un langage visuel unique et expressif* »[23], ce qui est particulièrement visible dans la façon dont les techniques d'animation sont utilisées pour enrichir l'expérience narrative dans ce film.

Les résultats principaux de cette étude montrent que l'utilisation du *multivers*, l'animation hybride, et l'intégration de styles visuels inspirés des bandes dessinées ont permis de créer un monde visuel riche et diversifié, qui illustre efficacement la

complexité des personnages et de leurs histoires. En effet, comme l'indique McCloud, « *les couleurs et les styles visuels dans l'animation ne se contentent pas de remplir une fonction décorative ; elles font partie intégrante de la narration, renforçant les émotions et les thèmes de manière subconsciente* »[24]. De plus, l'emploi des couleurs, de l'éclairage dynamique, et des transitions visuelles a contribué à amplifier l'impact émotionnel des moments clés du film, ce qui rejoint les observations de Burch, qui note que « *les effets visuels et les transitions rapides amplifient l'impact émotionnel des scènes cruciales* »[25].

En termes de recommandations, il serait pertinent d'explorer davantage l'impact des nouvelles technologies d'animation hybride et de leurs applications dans d'autres genres cinématographiques. Une étude plus approfondie pourrait se pencher sur la manière dont ces techniques contribuent à une meilleure représentation de la diversité culturelle et sociale dans le cinéma d'animation. Il serait également intéressant de poursuivre l'analyse des effets de la combinaison des techniques visuelles sur la narration cinématographique, en particulier dans les films qui mêlent plusieurs genres et styles artistiques.

Pour conclur, *Spider-Man: Into the Spider-Verse* se présente comme un modèle d'innovation technique et narrative, en exploitant de manière brillante les nouvelles possibilités offertes par l'animation moderne. Le film montre comment la technologie et l'art peuvent se fusionner pour créer une expérience sensorielle et émotionnelle intense, tout en ouvrant de nouvelles perspectives pour l'avenir du cinéma d'animation.

5. Liste bibliographique:

Bordwell, D. (1985). *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press. p. 139.

Burch, N. (1981). *Theory of Film Practice*. Princeton: Princeton University Press.

Deleuze, G. (1985). *Cinéma 2: L'Image-Temps*. Paris: Minuit.

Gauthier, C. (2017). *Les frontières de l'animation*. Paris: L'Harmattan.

Groensteen, T. (2004). *La bande dessinée et le cinéma*. Paris: Éditions de la Différence.

Keane, Glen**.** *Interview.* 2018. Disponible sur : https://www.awn.com/

Lee, K. (2019). *Sound and Vision: The Aesthetic of Spider-Man: Into the Spider-Verse*. London: Music and Media Press.

Leitch, T. (2007). *Film Adaptation and Its Discontents*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.

McCloud, S. (1993). *Understanding Comics: The Invisible Art*. New York: HarperCollins.

Persichetti, B., Ramsey, P., & Rothman, R**.** (2018). *Spider-Man: Into the Spider-Verse* Commentary. Sony Pictures Animation.

Persichetti, B**.** *Commentaire du film Spider-Man: Into the Spider-Verse*. Sony Pictures Animation, 2018. Disponible sur : https://www.sonypicturesanimation.com/

Robinson, L. (2018). *Graphic Innovation in Animation: Spider-Man's Visual Language*. Los Angeles: Animation Studies Press.

Thomas, J. (2019). *The Visual Storytelling of Spider-Man: Into the Spider-Verse*. New York: Art House Publishing

Wells, P. (2002). *Animation: Genre and Authorship*. London: Wallflower Press.

Références bibliographiques

1 Wells, P. *Animation: Genre and Authorship*. London: Wallflower Press. 2002, p. 25.

2 Gauthier C.**,** *L'animation entre innovation et tradition*, Paris, CNRS Éditions, 2017, p. 42.
3 Bordwell D., *Narration in the Fiction Film*, Madison, University of Wisconsin Press, 1985, p. 139.
4 Wells, P. *Animation: Genre and Authorship*. London, Wallflower Press. 2002, p. 35.
5 Bordwell, D. *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press. 1985, p. 118.
6 McCloud, S. *Understanding Comics: The Invisible Art*. New York: HarperCollins. 1993, p. 122.
7 Bordwell, D. *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press. 1985, p. 91.
8 McCloud, S. *Understanding Comics: The Invisible Art*. New York, HarperCollins. 1993, p. 69.
9 Burch, N. *Theory of Film Practice*. Princeton: Princeton University Press. 1981, p. 94.
10 Wells, P. *Animation: Genre and Authorship*. Londres: Wallflower Press. 2002, p. 38.
11 Bordwell, D. *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press. 1985, p. 123.
12 Groensteen, T. *La bande dessinée et le cinéma*. Paris: Éditions de la Différence. 2004, p. 98.
13 Leitch, T. *Film Adaptation and Its Discontents*. Baltimore: Johns Hopkins University Press. 2007, p. 112.
14 Deleuze, G. *Cinéma 2: L'Image-Temps*. Paris: Minuit. 1985, p. 137.
15 Bordwell, D. *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press. 1985, p. 129.
16 Bordwell, D. *Narration in the Fiction Film*. Madison: University of Wisconsin Press, 1985, p. 118
17 Persichetti, B., Ramsey, P., & Rothman, R**.** *Spider-Man: Into the Spider-Verse* Commentary. Sony Pictures Animation. 2018.
18 Persichetti, Bob**.** *Commentaire du film Spider-Man: Into the Spider-Verse*. Sony Pictures Animation, 2018. Disponible sur : https://www.sonypicturesanimation.com/
19 Keane, Glen**.** *Interview*. 2018. Disponible sur : https://www.awn.com/
20 Thomas, J. *The Visual Storytelling of Spider-Man: Into the Spider-Verse*. New York: Art House Publishing. 2019, p.102
21 Robinson, L. *Graphic Innovation in Animation: Spider-Man's Visual Language*. Los Angeles: Animation Studies Press. 2018, p. 89.
22 Lee, K. *Sound and Vision: The Aesthetic of Spider-Man: Into the Spider-Verse*. London: Music and Media Press. 2019, p.76.
23 Wells, P. *Animation: Genre and Authorship*. Palgrave Macmillan, 2002, p. 38.
24 McCloud, S. *Understanding Comics: The Invisible Art*. HarperCollins, 1993, p. 69.
25 Burch, N. *Theory of Film Practice*. Princeton University Press, 1981, p. 94.